

<https://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article304>

La page du poète

Ma chère Argonne " En plein bois (1885

- Revue N°24 -

Date de mise en ligne : jeudi 15 juillet 2004

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Voici que la forêt bourgeonne ;

Aux doux baisers de mars l'hiver s'est attiédi ;

Mais dans mon coeur soudain la tristesse a grandi

Et je songe à ma chère Argonne ;

Mon Argonne aux ravins ombreux,

Où les ruisseaux sous l'herbe étouffent leurs murmures,

Où les chênes, dressant librement leurs ramures,

S'élancent droits et vigoureux ;

Mon Argonne aux gorges sauvages,

Où l'étang bleu sommeille à l'ombre des roseaux

Et berce, avec un doux frisson, ses claires eaux

Où tremble un reflet des rivages ;

Mon Argonne aux fiers habitants ;

Serpe et cognée en main ainsi que leurs ancêtres,

Ils vivent seuls, au fond des bois, et les vieux hêtres

Tombent sous leurs coups haletants ;

Mon Argonne aux croupes diffuses,

Dont on voit dans la brume ondoyer les replis

Et s'épaissir au loin les noirs massifs remplis

De mystère et de voix confuses.

O qui me rendra mes amours,

L'Argonne, ses forêts fraîches et son silence ?

Le temps fuit, mais jamais la douce souvenance ;

L'Argonne, j'y songe toujours !